

DRAINAGE

RE CUITÉ

DELLE"

et 9 pouces

Z NOS PRIX

cturés par

DELLE, Ltée

QUEBEC

ux superflus. On remet
ar-dessus le bouquet pour
r pendant environ trois
out de ce temps, on peut
nement et on supprime
les boutons qui ne se sont
On peut récolter le bouquet
rt des capsules sont brunes
nes, et on le suspend dans
et bien ventilé.

le bouquet est parfaite-
ment arracher les capsules,
t on les envoie... au Ser-
de la ferme expérimentale
a, pour les soumettre à des
et de germination. Il est
chir les paquets portant
Aucun planteur ne devrait
ine qui n'a pas été soumise
a essai de germination.

H. A. FREEMAN

Station Expérimentale,
Harrow, Ont.

ouvelle Chevelure.
u KOTALKO



temps le perdais graduelle-
ment. Je devins presque complè-
tament chauve. Je n'ayant plus que quelques

photographie a été découpée d'un
ars de ballon, et un grand nom-
bre peuvent vous affirmer que c'est
j'étais chauve. La plus grande
a que j'eus employé trois boîtes
remarquables la différence.

déclaration certifiée de Jack
bien connu. Ce n'est qu'une
des milliers qui ont fait usage
qui déclarent hautement, sans
il a arrêté la chute des cheveux,
les pellicules ou fait croître nou-
velante chevelure. Vous pouvez
le véritable Kotalko dans n'im-
porte quelle pharmacie, ou écrivez et
une

ESSAI GRATUIT

avez l'efficacité de Kotalko
des hommes et des femmes,
iers sont prêts à en envoyer
uite à l'essai, à quiconque en
Pas de frais de douane à payer.

COMPAGNIE
W MOODY & SONS
rebonne, P. Q.

ons donné satisfaction

ivateurs de la Province

bec pendant 81 ans et

ouons continuer à les

vir.

aves l'intention d'ache-

machines agricoles cette

voyez notre agent local,

a un plaisir de vous don-

ner les renseignements de-

s n'avons pas d'agent

tre voisinage, écrivez au

chef à l'adresse ci-des-

us instruments agricoles

manufacturés dans la Pro-

vince de Québec, par des ou-

riers de la province de Québec,

agissez l'industrie de votre

re et contribuez ainsi à

prospérité.

Le marché depuis 80 ans

eront encore pendant

80 ans

e découvrir une ville sub-

le Tunis dans la Méditer-

Page de la Coopérative Fédérée de Québec.

UN IMPAIR

(Suite de la page 617)

Comment M. Ponton peut-il essayer aujourd'hui de faire croire indispensables des enchères que M. Trudel et lui-même trouvaient alors si préjudiciables aux expéditeurs de fromage et quand M. Trudel était prêt à risquer de faire perdre à la Province une telle somme pour les faire cesser?

M. Trudel passa outre le refus de l'honorable M. Caron. Il voulait à tout prix mettre fin aux "enchères publiques" et vendre "directement" sur le marché anglais. Il prit en conséquence des arrangements avec une firme anglaise qui se chargea de la vente du fromage de la Coopérative. Il voulait être en mesure de dire aux cultivateurs de cette Province, tout comme son copain, M. Ponton, "qu'ils avaient sur les marchés d'Europe, un représentant incontestablement qualifié pour défendre leur cause, qui se dépensera sans mesure pour arriver à faire entrer annuellement dans leurs bourses les \$250,000. "à \$300,000. dont ils ont été depuis si longtemps dépouillés".

Mais quel était donc ce système de vente qui pouvait causer une si grande perte d'argent aux cultivateurs, sinon celui des "enchères publiques" auxquelles paraît tant tenir Le "Bulletin des Agriculteurs" et que condamnaient alors si ouvertement MM. Trudel et Ponton? Comment donc en un or pur un plomb vil peut-il ainsi se changer?

Mystère des coulisses du truellisme et de la politiciaille!

Nous pourrions bien clore ici que M. Ponton aurait mauvaise grâce à prétendre que nous n'avons pas répondu à sa question. Mais comme il est un peu dur d'entendement, nous continuerons notre démonstration.

M. Trudel ne fut pas heureux dans le contrat dont nous parlons plus haut, car il fit perdre \$44,600. à la Coopérative. Pour éviter un désastre, ce contrat dut être modifié.

RÉSULTAT SATISFAISANT

Aujourd'hui, la Coopérative vend son fromage en Angleterre à des prix dont tous ses expéditeurs se déclarent satisfaits. Il en est de même pour le beurre que la Coopérative vend, en assez grandes quantités, sous la marque "Fédérée", à des maisons anglaises hautement recommandées. Disons, en passant, que nous devons en grande partie à l'active et intelligente propagande faite par M. le Dr Lemieux, représentant de la Province en Angleterre, de voir nos produits si bien appréciés sur le marché anglais, le plus grand du monde. La Coopérative est en outre le fournisseur attitré d'hôtels, communautés religieuses, compagnies de chemin de fer, épiceries, etc., à Montréal et à Québec, et le total de ses ventes de beurre s'élève au joli chiffre de trois millions de piastres par année.

Nous le demandons à M. Ponton: La Coopérative agirait-elle sagement en exposant ses patrons à se faire exploiter dans les enchères publiques? Nous connaissons aussi bien que M. Trudel les intrigues de certains commerçants et, pas plus que lui, nous ne tenons à un système qui ne rend pas justice aux cultivateurs.

Que M. Ponton en fasse donc son deuil et se le tienne pour dit une fois pour toutes: la Coopérative Fédérée, forte de l'approbation de ses quarante mille sociétaires, entend bien administrer ses affaires sans le consulter. Elle est, sur le terrain économique, l'arme de combat des cultivateurs et, pour la bien servir, nous lui consacrons nos facultés et toute notre énergie.

En demandant des enchères publiques, M. Ponton travaille-t-il dans l'intérêt des cultivateurs ou dans l'intérêt de ses commanditaires?

Voyons! si les encans font, autant que le prétend M. Ponton, l'affaire des cultivateurs, il est bien évident, n'est-ce pas, que les commerçants ne peuvent qu'en souffrir?

Or, ce sont ces mêmes commerçants qui font vivre M. Ponton et son journal.

Imagine-t-on M. Ponton s'amusant à tirer dans le dos de ceux qui lui donnent de si plantureux contrats d'annonces et même bombardant M. Auguste Trudel, propriétaire des Crémeries Mont-Royal et le principal intéressé dans le "Bulletin des Agriculteurs"?

N'en déplaie à M. Ponton et à ses souffleurs, la Coopérative Fédérée continuera à disposer de ses produits aux prix les plus avantageux pour les cultivateurs, sans se préoccuper plus qu'il ne faut des jérémiades de commerçants déconfits, ni des conseils intéressés d'un mauvais farceur.

En vérité, il faut que M. Ponton ait une bien piètre opinion de ses lecteurs, s'il croit pouvoir leur faire avaler toutes les balivernes qu'il débite sur le compte de la Coopérative Fédérée. Il y a beau temps que les gens intelligents se sont rendus compte qu'un parti-pris de dénigrement fausse le jugement du rédacteur de la feuille de M. Trudel et le rend réfractaire à toute raison, à toute évidence. M. Ponton souffre évidemment d'une phobie incurable, que pas même les tribunaux ne peuvent guérir.

PURINA

LES NOURRITURES LES MIEUX BALANCEES

Les meilleurs génies que l'argent puisse procurer ont été employés pour rendre la nourriture PURINA CHOW correcte sous tous rapports. Il n'y a pas d'a-peu-près dans la PURINA. Tout ce qu'on en dit est appuyé par des faits. PURINA est employé plus généralement que toutes les autres nourritures parce qu'elle procure des résultats et maintient constamment son excellente qualité.

Purina pour les veaux—
Un substitut au lait de
la vache-mère élimine
l'excroissance du ventre
et assure une bonne
santé.

Purina Pig Chow—
La meilleure alimenta-
tion au monde pour la
truie et les porcelets.

Purina-O-Molene—
Ce n'est pas ce que le
cheval mange mais ce
qu'il digère qui le garde
en condition.

Purina Chow pour
Volailles—La meilleure
nourriture au monde
pour les poussins et les
pondeuses.

Essayez Purina Chow
pour les pigeons.

C'EST LE SURPLUS DE LAIT QUI COMPTE

Purina Cow Chow
veut dire plus de lait et
des vaches bien condition-
nées. Ce n'est pas la
nourriture la meilleure
marché que vous voulez.

C'est la Purina Cow
Chow, qui épargne du
temps, fait produire plus
de lait au plus bas prix
côtant par gallon.



SEULEMENT DANS DES SACS
EN DAMIERS

THE CHISHOLM MILLING CO., LIMITED

Manufacturiers des fameuses

NOURRITURES PURINA CHOWS

TORONTO 2

CANADA

L'éleveur qui ne sert pas Purina Chows est le perdant

ONTARIO SUIT L'EXEMPLE DE LA COOPÉRATIVE

En terminant, nous poserons à notre tour une petite question à M. Ponton: Sait-il pourquoi la United Dairymen d'Ontario mit fin, cette année, aux encans qu'elle tenait régulièrement à Montréal depuis quelques années?

S'il l'ignore, M. W.-W. Moore, représentant de la United Dairymen, va le lui apprendre lui-même: "La United Dairymen, dit-il, obtient plus de satisfaction en vendant son fromage directement en Angleterre ou privément qu'en le vendant aux "enchères publiques".

La United Dairymen vendait à Montréal des quantités importantes de fromage. Ainsi, en 1924, elle disposait de 143,000 boîtes de fromage, aux enchères publiques, et en 1925, elle en vendait 167,000 boîtes, toujours aux enchères publiques.

Cette année, la United Dairymen manipulera environ 200,000 boîtes de fromage; mais elle est bien décidée ne pas les vendre aux enchères publiques. Elle en exportera la plus grande partie et vendra le reste sur le marché local, parce qu'elle obtient ainsi plus de satisfaction.

Etes-vous maintenant suffisamment éclairé, êtes-vous satisfait, M. Ponton? ou faut-il vous administrer une autre dose du même remède? Vous avez la parole, M. Ponton, mais relisez d'abord vos écrits de naguère si vous ne voulez vous exposer à vous contredire aussi stupidement.

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC.

Les agriculteurs américains

ILS SE DIRIGENT PAR CENTAINES VERS L'OUEST CANADIEN

Montréal, 12.—Le mouvement des agriculteurs américains vers le Canada se poursuit activement, d'après une information publiée aujourd'hui par le département de l'Immigration et de la Colonisation à Ottawa. Pendant les mois de juin et de juillet, l'agent du gouvernement canadien à Fargo, Dakota Nord, a eu connaissance de l'entrée au pays de 354 agriculteurs américains.

Ces immigrants, avec leurs femmes et leurs familles, représentent une population de 541; une augmentation de 49 pour cent sur la période correspondante de l'année dernière.

Ils ont emporté avec eux \$1,381,750 en argent et en biens divers.

Le bien d'autrui tu ne prendras.

Le 15 juillet dernier, M. le juge Ducloux, accorda une injonction interlocutoire en faveur de la firme Kraft-McLaren, contre M. Théodore Provost, enjoignant ce dernier de cesser de vendre et d'annoncer, de livrer, ou de trafiquer, sous le nom de fromage Kraft, ou comme étant un produit de Kraft McLaren Cheese Co. Ltd., du

fromage non fabriqué par cette fabrique de plus défendant de vendre du fromage coupé et emballé dans le but d'imiter l'emballage du fromage Kraft-McLaren dans le but de faire croire au consommateur qu'il s'agit du véritable fromage Kraft McLaren.

L'inculpé doit, en plus, payer tous les frais de la poursuite.

La pétition de Kraft McLaren Cheese Co., comportait que la marque, "fromage Kraft" est leur marque de Commerce, ce fromage ayant été mis sous cette forme par le président de la compagnie lui-même M. J. L. Kraft.

La requête ajoutait de plus, que le fromage Kraft était mis en pain d'une forme particulière, protégé par la pasteurisation et l'enveloppe de papier d'étain, sans toile, ce qui permet de conserver le produit dans un état d'humidité uniforme non sujet à aucune détérioration, aussi dans le but d'épargner la perte inévitable qui se produit avec le fromage enveloppé dans un coton. Le paquetage McLaren offre également d'autres avantages importants, sur l'ancienne méthode de fabrication, ce procédé étant un brevet.

La même requête alléguait que des clients qui demandaient au défendeur du Kraft, furent servis de fromage d'une autre marque, et que ces substitutions furent très fréquentes. La requête présentée était accompagnée de plusieurs affidavits dont le jugement ci-haut fut la conséquence.